



La Compagnie du i



MADAME

histoire chantée des femmes qui m'ont précédée

Contact : Mathilde Dromard (+33)6 62 53 93 42

La Compagnie du i / 17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com

Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153



«Hommes et femmes à qui je dois la vie, je vous sens derrière moi pendant que j'écris. Toutes vos silhouettes dans mon dos, tous vos visages surgis de l'ombre ! (...) Je vais sous peu rejoindre votre troupe immense et m'y fondre. Et je vous dis merci de m'avoir un instant dans la traversée de l'éternité permis d'être votre figure de proue.»

Christiane Singer

MADAME

histoire chantée des femmes qui m'ont précédée

Duo clownesque pour violoncelle et voix

Tout public dès 10 ans

Durée 1h

Bénédicte approche de la quarantaine et se pose quelques questions. Elle invite sa grand-mère, Régine, pour un thé au milieu de son univers musical afin de mettre en perspective sa vie à elle avec celle de son aïeule.

Un violoncelle, un fauteuil, des gramophones, un ordinateur... elle l'accueille dans un cocon aux airs à la fois surannés et contemporains, qu'elle souhaite propice à la confiance. Mais c'est sans compter sur la récalcitrance de Régine, l'épaisseur des carapces qu'elle a construites autour de ses blessures.

Au fil de l'échange, grâce à la profondeur du violoncelle, des bribes de souvenirs enfouis refont tout de même surface : Régine, personnage à la fois clownesque et déchirant, revit ses 20, 30, 40 ans et les étapes qui ont jalonné sa vie de femme. Entre les mots, par la musique qui les lie plus qu'elle ne le pensait, Bénédicte découvre peu à peu la femme qui se cachait derrière l'image d'Epinal de sa mamie gâteau. D'autres figures de sa famille, croquignolesques, terribles ou attachantes, apparaissent en ricochet. Elle saisit alors progressivement des résonances entre ses empêchements et ceux de sa lignée, ses goûts, ses talents aussi.

Sous nos yeux, Bénédicte et Régine avancent en équilibre sur la corde sensible qui relie toutes ces femmes.

La petite discussion innocente autour d'un thé se transforme en véritable plongée dans l'histoire de la tribu à laquelle ces femmes appartiennent. Plus largement on assiste à la découverte du phénomène de redondance dans sa lignée et du changement de paradigme que cette prise de conscience peut provoquer. Cette traversée musicale, clownesque et dramatique leur permettra de se réapproprier leur chemin, leur joie, libérées du poids des loyautés, réconciliées avec leurs aspirations propres.

Bénédicte tisse, par les sons et les mots, son héritage de fille, de femme, inspirée par l'étoffe des femmes qui l'ont précédée mais réalisant la sienne propre, unique et personnelle.

avec Mathilde Dromard, Veronika Soboljevski

regard complice Thibault Patain

oreille complice Cyril Douay

arrangements et composition Célyne Baudino

création lumière Michèle Milivojevic

régie lumière Michèle Milivojevic - Olivier Forma

régie son David Carrier

costumes Thibault Patain

Aide à la création

DRAC PACA . Région Sud . Conseil Départemental de Vaucluse . Mairie d'Avignon

Soutiens financiers

Adami . Spedidam (en cours)

Coproductions

Le Théâtre des Carmes (Avignon) . La Distillerie (Aubagne) . Le Théâtre dans les Vignes (Couffoulens 11)

Accueil en résidence

La Factory - Salle Tomasi (Avignon) . Le Colombier des Arts (Plainoiseau)

Production en cours



arborescence des femmes qui me précèdent
qu'ai-je hérité d'elles ?

pourquoi parler de lignée de femmes ?

J'ai toujours cru à la puissance de l'intime pour toucher à l'universel. C'est pourquoi, depuis les débuts de la Compagnie du i, les spectacles que je crée s'inspirent toujours de mes questionnements de femme, d'artiste et de ceux de mes collaborateur/ices. Ils ont toujours mis en scène une ou des femmes. Elles apparaissent tantôt timides, maladroitement, grandiloquentes, blessées, tyranniques, attachantes, exécrables, chantantes, dansantes, brinquebalantes... Comme de multiples facettes de celle que je suis et de celles que je rencontre. Les préoccupations de mes personnages, leurs aspirations ne sont pas exclusivement féminines. Elles témoignent de comportements humains dans toute leur complexité, leur ridicule et leur charme. J'ai donc espoir que cela parle aux femmes comme aux hommes et j'ai été heureuse de recevoir des témoignages en ce sens suite aux précédentes créations.

Depuis quelques années, j'observe que le monde s'ouvre petit à petit à sa part de féminité blessée. Bien que je ne sois pas à l'aise avec le mot «féministe» qui se galvaude et prend parfois des airs de véhémence aussi absurde que le machisme qu'il réfute, je me sens de plus en plus concernée par ces prises de conscience, cette tentative de reconnaissance d'un état de fait pour que les relations hommes-femmes soient plus équilibrées, plus justes, plus simples. En naviguant depuis une douzaine d'années dans le monde du spectacle vivant, je réalise aussi ce qu'il faut de force et de persévérance pour faire entendre sa parole de femme artiste, pour se sentir légitime, pour arrêter de douter de soi, pour obtenir les moyens financiers de réaliser des spectacles dont je rêve. La fatigue aussi face à cette sensation de toujours devoir faire ses preuves, devant ces freins intérieurs comme extérieurs. L'envie naît alors d'en observer les contours, d'interroger cela artistiquement, avec la distance et la naïveté du clown.

En parallèle, la récente expérience de la maternité a chamboulé bon nombre de mes croyances. Et mon emploi du temps. Elle fait surtout ressurgir des schémas de fonctionnement en terme de rôles aloués aux femmes et de répartition des tâches, souvent déséquilibrée, dont je pensais naïvement m'être détachée. Je creuse et essaie de découvrir ce qui se cache dans la reproduction malgré soi de ces carcans, comme si un modèle avait été transmis depuis des générations, et que bien que n'étant plus du tout adapté au contexte actuel, nous nous devions de le reproduire. Je m'interroge sur le jeu de loyauté qui se rejoue là, de mère en fille et socialement. Et je me demande comment inventer une féminité (au delà de la seule maternité) qui nous ressemble et nous épanouisse.

C'est de ces casseroles transmises par nos mères, grand-mères et autres aïeules, ces valises, pleines de rôles prédéfinis et de blessures, les curieuses répétitions qu'elles provoquent génération après génération que traite *MADAME - Histoire chantée des femmes qui m'ont précédée*.

perspective de dyptique

Bien que les femmes cumulent des siècles et des siècles d'oppression, de sentiment d'imposture, de sapage de leur confiance en elle, je suis bien consciente que les hommes ne sont pas exempts de schémas leur dictant des comportements répétitifs et enfermants, les empêchant de tisser des relations sereines et équilibrées avec les femmes, et avec eux-mêmes.

Après avoir exploré la construction et l'intimité des femmes dans *MADAME*, j'aimerais me pencher sur les interrogations et limitations que rencontrent les hommes, liées sans doute aussi à des transmissions de père en fils. Ce spectacle se nommerait certainement *MONSIEUR* comme un miroir tendu au précédent opus.



collage de photographies de famille

Les belles mains délicates de maman, la bouche de papa, les yeux de mamie et l'épi de l'arrière-grand-mère. Qu'est-ce qui est vraiment moi dans tout ça ?

la place du clown

tendre honnêteté

J'affectionne particulièrement les clowns qui n'en ont pas l'air, à première vue. Ceux chez qui on soupçonne quelque chose mais dont la grandiloquence, la folie douce, se révèle au fur et à mesure que l'intimité grandit avec le public. On a tous croisé au détour d'un repas de famille ou d'une machine à café, des humains qu'on aurait cru sortis d'un spectacle. Grossir le trait, et parfois pas tant que ça, pour entrer dans la chair savoureuse de ces icônes familiales ou professionnelles, c'est ma manière de résonner avec le tendrement ridicule de certains personnages du quotidien.

Le clown, c'est cette créature qui m'autorise, en tant qu'artiste, à convoquer une autre intelligence que celle habituellement requise : celle de la bête, de l'animal ou du petit enfant, tout en naïveté et à propos, cette intelligence d'avant les codes sociaux.

Cette posture me permet de gratter le vernis qu'on affiche en société et de révéler ce qui palpète derrière. Ces émotions ou jugements que l'on prend soin d'enfouir et cadenciser pour ne surtout pas craquer, pour sauvegarder sa dignité. Je suis persuadée qu'en montrant des figures qui débordent, critiquent ou se laissent dépasser, en laissant les spectateurs se reconnaître dans ces comportements, on autorise une part de ce grand bazar intérieur à exister. Et le rire peut ouvrir une brèche dans cette grande crispation qu'on croit nécessaire pour être aimé.

clown chamane

Dans le spectacle *Histoire chantée des femmes qui m'ont précédées*, la petite fille invite sa grand-mère à se raconter. Pour en savoir un peu plus que l'image de mamie gâteau qu'elle a toujours connue, pour découvrir la femme qu'elle a été avant de devenir sa grand-mère, pour éclairer aussi des obstacles auxquelles elle se bute en tant que (relativement) jeune femme.

Les questions, anodines au premier abord, de sa petite fille, vont faire surgir chez Régine des souvenirs enfouis plus ou moins profondément dans l'étoffe de sa mémoire. De ces intermèdes qui nous replongent directement dans d'autres temps de sa vie (à 20 ans, à 30, à 40...), découle en ricochet une galerie de portraits des autres membres de la famille qui ont influé sur le cours de sa vie, ses choix, ses empêchements et donc sur ceux de sa petite-fille...

Ces différentes figures se disputent la parole dans un même corps pour finalement permettre à l'une de délier un noeud qui libèrera les autres. Ce personnage de grand-mère devient un clown chamane, une passeuse entre les femmes vivantes et les femmes qui les ont précédées, elle, sa fille et sa petite-fille.

Elles avancent ensemble en équilibre sur la corde sensible qui les relie toutes pour tisser de nouveaux liens; pas ceux qui nous entravent malgré nous, mais bien ceux qui nous donnent confiance et nous accompagnent.



esquisse du décor

la place de la musique

réinventions et compositions

Voyageant entre le présent de l'heure du thé entre Bénédicte et sa grand-mère et les différentes époques clés de la vie de Régine, la musique reflète par sa construction métissée les différentes époques qui se mêlent devant nos yeux.

Ces deux personnages étant héritières et instigatrices de toute une mémoire construite et transmise, transformée au fur et à mesure des générations et de leur propre existence, Mathilde et Véronika se permettent des libertés d'interprétation et de réécriture pour continuer de faire vivre le bagage émotionnel et vibratoire de Régine, Bénédicte et des autres figures familiales. Elles réarrangent et composent aussi des ambiances musicales inédites pour transmettre leur version de l'histoire familiale, féminine, universelle.

Le répertoire est donc large et éclectique, la variété des sources sonores aussi. Les combinaisons musicales et objets sonores racontent aussi les différentes époques reconvoquées. L'atemporalité du violoncelle alliée à une ou deux voix fréquente aussi bien des gramophones un peu rouillés qu'un poste de radio des années 80 ou un looper (boucles sonores enregistrées en direct) beaucoup plus contemporain. Des objets du quotidien pourraient bien s'inventer instruments pour quelques instants et ce voyage sonore transgénérationnel dessine le paysage émotionnel de ces dames.

répertoire

Ce sont les chansons qui ont accompagné les grandes étapes de la vie de Régine, celle de Bénédicte et parfois les deux parcours sans qu'elles le sachent.

Mathilde et Véronika les tireront de leurs références artistiques et affectives personnelles et étayeront cette première sélection de chansons rencontrées ou glanées au fur et à mesure des répétitions.

Ce répertoire est encore en voie de constitution, y figurent déjà en éclareuses et inspiratrices :

Alfonsina y el mar (Ariel Ramirez, Felix Luna)

The man I love (Georges et Ira Gershwin)

Chanson de Delphine à Guillaume (Michel Legrand - Les Demoiselles de Rochefort)

I want to break free (John Deacon - Queen)

La confession, Love came here (Lhasa)

Erev shel shoshanim (Yosef Hadar, Moshe Dor)

Go to sleep little baby (Alisson Krauss)

Célyne Baudino viendra envelopper ces différents moments de musique en direct par des ambiances sonores en écho aux émotions qu'ils ont pu réveiller chez l'une ou l'autre des protagonistes. Elle nourrira ses créations de bruits enregistrés, de sons bruts, pour les mélanger à ses compositions mélodiques et créer un univers singulier, afin de donner à voir au spectateur une autre facette de la vie intérieure des personnages.



Mathilde Dromard



Veronika Soboljevski

Mathilde Dromard comédienne - chanteuse - auteure - metteur en scène

Curieuse de nature, Mathilde expérimente depuis l'enfance divers médiums pour exprimer sa sensibilité. Après une formation en **Arts Appliqués** à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Appliqués Olivier de Serres à Paris, elle arrive au spectacle vivant par la danse (**Flamenco**). Elle est diplômée du **Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon**, où elle se forme également à la **basse** et au chant lyrique. Elle poursuit sa formation en chant en explorant les registres du jazz, gospel et chants du monde.

Elle participe à la création du groupe pop rock **Martine's Mother** en 2009 et fait partie du groupe polyphonique féminin **Arteteca** depuis 2016.

N'ayant cessé d'élargir son panel d'expressions artistiques, elle découvre différentes approches du **clown** auprès de Caroline Obin (Proserpine), Alain Gautré, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Benjamin Dunkan. Cette posture de dialogue entre intériorité et expression devient sa compagne de route et d'écriture.

Elle co-fonde **La Compagnie du i** en 2010 et en est seule directrice artistique depuis 2015. Elle invente son propre langage absurde, poétique et clownesque en montant ses créations au sein de la Cie du i. D'autres compagnies font appel à elle pour la direction d'acteur de leurs créations. L'Opéra d'Avignon lui commande la mise en scène d'un opéra pour enfants, *Bastien et Bastienne* de Mozart.

Elle est aussi danseuse pour des metteurs en scène tels que Roméo Castellucci, Frédéric Fisbach, Gaëlle Bourges et **actrice** avec divers réalisateurs tels qu'Olivier Assayas, Nicole Garcia, Christophe Honoré, Nicolas Vanier...

Veronika Soboljevski violoncelliste - contrebassiste

Violoncelliste et contrebassiste formée au Conservatoire Régional d'Avignon où elle obtiendra en 1999 son DEM (violoncelle musique de chambre et solfège) et son prix de contrebasse en 2006.

En 2004 elle rencontre Adrien Mondot qui au sein de la Cie Adrien M l'invite à composer et interpréter au violoncelle, la musique du spectacle *Convergence 1.0* (Lauréat Jeunes Talents Cirque 2004).

Ce spectacle en tournée à travers le monde pendant cinq ans, imprégnera fortement sa pratique, et la transversalité des Arts sera désormais au centre de sa recherche. Dès lors elle compose et interprète des musiques de scène pour le spectacle vivant: *L'Encens et le Goudron* pour la Cie Le TIR et la lyre, des performances avec les Cies Les Arts et Mouvants, *L'Envers du décor*, le réseau Hors-Lits, *Métamorphose(s)* et *La Vie rêvée d'Alice* avec la Cie Les oreilles en éventail.

En 2017 elle rejoint la Cie Vita Nova en tant que musicienne, compositrice et interprète, et participe aux créations de *Sombre Rivière* (2017) et *Je m'appelle Ismaël* (2019), de l'auteur et metteur en scène Lazare.

Elle compose également pour l'image: une musique pour le film *L'étape du papillon* de Jérôme Huguenin-Virchaux, et en collaboration avec le compositeur Jean-Christophe Scottis, elle participe à la musique de courts-métrages de Monade Li: *Almaliza* et *The Selkie*.

Elle joue régulièrement au sein d'ensembles de musique classique (*Les Saltimbanques*, Opéra comique de Louis Ganne, m.e.s de Mireille Larroche, l'Opéra *Bastien et Bastienne* de Mozart, m.e.s de Mathilde Dromard à l'Opéra d'Avignon...

En 2019, elle rejoint Sara Giometti et son duo *Grandes Mother* (deux contrebasses, deux voix).



Thibault Patain - regard complice - assistant dramaturgie

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Avignon en 2013 sous la direction de Jean-Yves Picq, Thibault travaille en tant que comédien, metteur en scène, auteur et costumier.

Il s'intéresse à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux et auprès de différents publics. Durant son parcours, il a fait différents stages et suivi l'enseignement de François Cervantes et Catherine Germain (Cie l'Entreprise), Jean-Yves Picq, Cyril Cotinaut (TAC.Théâtre), Yves Marc, Serge Valletti. Il codirige le collectif La Cohorte, basé en Bourgogne et monte un Festival d'Histoires Courtes à Saint-Yan (71) : Saint-Yan Scintillant !

Pour la Compagnie du i, il soutient Mathilde Dromard à la mise en scène et réalise les costumes du spectacle *Carmen de la Cancion*. Attiré par l'univers du clown, notamment depuis sa rencontre avec François Cervantes et Catherine Germain, il monte un duo burlesque avec Aurélie Imbert : Paillette!, et interprète un spectacle clownesque sur la problématique migratoire : Arriver là. Il travaille aujourd'hui en tant que comédien avec le Théâtre du Roi de Coeur dans le spectacle Homo Clownicus.



Célyne Baudino - Composition et arrangements musicaux

Célyne est musicienne multi-instrumentaliste (chant, piano, guitare, looper). Passionnée par le piano, après des études sur Paris, c'est fin 2012 en s'installant à Montpellier qu'elle crée notamment Heart of Wolves, projet très vite soutenu par sa ville, qui l'emmènera sur toutes les routes d'Europe, en solo ou en trio. Elle composera entièrement 2 EPs remarquables par la presse et fera plus de 120 concerts en Europe jusqu'en 2016.

Depuis 2019, elle décide de créer des univers sonores pour le théâtre adulte et jeune public ainsi que pour l'image.



Michèle Milivojevic - Création lumière

Initiée à l'image en tant que scripte sur des courts, moyens métrages et films institutionnels, elle se tourne ensuite vers le spectacle vivant où elle forme sa pratique dans différentes institutions et manifestations (CDC Les Hivernales, Scène Nationale de Cavillon, Chartreuse Villeneuve les Avignon, Festival d'Avignon...), au poste de technicienne, régisseuse lumière ou générale. Elle collabore également avec différentes compagnies, principalement comme éclairagiste, puis régisseuse spectacle, constructrice. Elle élargit son horizon depuis quelques années aux arts plastiques en accompagnant Olivier Grossetête et ses constructions monumentales en cartons et participe à l'installation d'expositions d'Ernest Pignon-Ernest.



crédit photo Vincent Bidault

la compagnie du **i**

Relever les petits riens qui font la beauté des liens humains

Depuis ses débuts, la Compagnie du i a toujours eu a coeur de relever les petits riens qui font la beauté des liens humains. Fondée en 2010 en Avignon par Mathilde Dromard et Sophie Rossano, la Compagnie du i a d'abord constitué un champ d'exploration pour des **créations originales** aux formes diverses allant de la déambulation de rue à l'intimité de théâtres en passant par des formes chantées, des cabarets insolites... Au fil des différentes créations, elle a façonné une écriture intéressée par l'humain dans ce qu'il a d'**intime**, de **vulnérable**. Dans ce qu'il cache derrière le masque, qui fait sa maladresse, et **tout son charme**.

Théâtre et Clown

Faire preuve d'un grand sérieux dans l'usage de l'humour, plonger dans les profondeurs avec un certain recul : ces valeurs fondatrices du i sont rapidement enrichies par le clown. Sans nez rouge mais doté d'une **demesure intérieure**. Si la Compagnie du i aime faire appel à différents médiums, l'humour reste une constante. Parce qu'être en vie n'a rien d'évident, mais c'est si bon quand on peut rire de soi, de l'autre, avec tendresse. Le jeu théâtral, la poésie, le chant, la musique font aussi partie des disciplines par lesquelles Mathilde aime creuser les questions existentielles qui la taraudent. Elle cultive cette polyvalence et convoque des artistes aux compétences variées selon les projets. Ainsi elle poursuit son exploration sur **la condition, les relations humaines**.

Sobriété et amour du détail

La **ligne esthétique et scénographique** du i reste sobre car c'est ce qui se joue pour les êtres en scène qui lui importe: un plateau quasiment nu, quelques accessoires, des lumières et costumes précis, évocateurs, qui permettent de situer un contexte, un point de départ. Laisser ensuite **le champs libre à l'imaginaire** et à la **relation au spectateur**.

Transmission

A travers des **stages de découverte et de pratique du clown** et du théâtre, la transmission fait partie des activités ponctuelles mais importantes de la compagnie. En s'autorisant ce mouvement, Mathilde voit l'occasion de vivifier, faire fleurir sa pratique et son expérience singulière, d'accompagner des humains aux profils très variés sur leur chemin.

Au fil des créations, la Compagnie du i est soutenue par La Mairie d'Avignon, Le Conseil Départemental de Vaucluse et La Région PACA.



collage de photographies de famille

Si je mélange Mamie et Bonne-Maman, est-ce que je me retrouve un peu ?

calendrier

16 au 18 Nov 2022	La Factory (Avignon)	Résidence de recherche
6 au 10 Mars 2023	La Distillerie / Aubagne (13)	Résidence de recherche
22 au 26 Janv 2024	Cabrières d'Aigues / Culture Lub (84)	Résidence d'écriture
5 au 9 Fév 2024	Le Colombier des Arts / Plainoiseau (39)	Travail scénique et musical
19 au 23 Fév 2024	Théâtre des Carmes / Avignon (84)	Travail scénique et musical
13 au 17 Mai 2024	Théâtre dans les vignes / Couffoulens (11)	Travail scénique et musical
3 au 7 Juin 2024	La Petite Pierre / Jegun (32)	Travail scénique et musical
2ème semestre 2024	autre coproducteur	Travail scénique et musical
2ème semestre 2024	autre coproducteur	Travail scénique et lumière
2ème semestre 2024	autre coproducteur	Travail scénique et lumière
1er semestre 2025	À définir	Premières représentations

médiations artistiques

mémoire sensorielle

En créant ce spectacle, l'intention est de faire vibrer la corde sensible d'une **mémoire sensorielle transmise oralement**. Par le récit de celle, mi-réelle mi-fantasmée de ces deux dames, c'est l'héritage d'une lignée métissée, universelle qui est réveillée pour les spectateurs présents.

Les mots sont importants, les histoires qu'ils tissent, ce qu'ils font ressurgir de sentiment enfantin, de peur, de mystère, et de plaisir mêlés à côtoyer cette parole qui nous a été un jour offerte.

Les sons et sonorités y sont primordiaux, car bien souvent, au delà du sens du récit, la musique d'une langue, d'un instrument, une petite séquence musicale, sont encore plus puissants pour faire ressurgir en nous toutes une foule de souvenirs.

L'humour en est le liant, la marque de fabrique du i, parce que la vie réserve son lot de surprises et de douleurs mais c'est si bon de rire de soi, de l'autre, avec bienveillance ou cruauté complice.

transmission

En parallèle de l'expérience sensible que proposera le spectacle et de la réflexion à laquelle elle invite, nous aimerions proposer des espaces privilégiés de partage, sous forme de médiations artistiques.

Une première forme s'adressera à des publics scolaires, collèges et lycées : un temps de travail de quelques heures (réparties sur un ou deux jours) avec un groupe d'élèves permettra à Mathilde de les inviter à explorer eux aussi ce qu'ils ont hérité de leur mère, de leurs grand-mères : un surnom, une faussette, un talent pour la cuisine, le bricolage, de la tendresse, un eczéma récalcitrant, un goût pour les bonnes blagues ou une exigence à toute épreuve... Au moins une chose dont ils sont fiers et une qui leur pèse.

La (ou les) séances comprendraient un petit temps d'écriture de courts textes pour en témoigner. Et nous aimerions qu'elles donnent lieu à une restitution devant un public, au sein de leur établissement scolaire ou du théâtre qui nous accueillera, accompagnée par le violoncelle de Veronika.

Une deuxième forme, sur le même principe, s'adresserait à des femmes immigrées ou des femmes en réinsertion sociale pour contacter des racines, mêmes si éparses ou incomplètes, et valoriser une parole souvent inaudible.

Des stages de pratique et d'approfondissement du clown destinés aux adultes pourront également être proposés autour du spectacle. Pour l'avoir déjà pratiqué dans ce cadre là, ils sont souvent l'occasion de réflexion plus profonde puisque directement en lien avec un geste artistique auquel les participants ont assisté.

La Compagnie du i



Mathilde Dromard

(+33)6 62 53 93 42

17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com
Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153